

Didier Jung

Le minaret

Résumé

En 1970, Julien Michaux-Lambert, jeune médecin coopérant est affecté au Mzab, une des régions les plus inhospitalières du Sahara algérien. Là, au milieu du désert de pierres, sur des pitons rocheux, se dressent cinq villes mystérieuses, refuges d'un peuple attaché à ses coutumes ancestrales et professant un islam rigoriste. Dans ce cadre hors du temps, Julien côtoiera, entre autres personnages, un médecin yougoslave aussi odieux qu'incompétent, une infirmière croate peu farouche, un architecte français passionné d'art mozabite, un père blanc blasé, un diplomate pusillanime et enfin une belle institutrice dont il tombera éperdument amoureux. Il rencontrera surtout le désert, véritable héros de ce roman. Et puis, un soir d'automne, il commettra un geste fatal qui changera le cours de sa vie.

Extrait

On les vit à plusieurs reprises à Beni Isguen, la ville sainte, solitaire dans sa terne enveloppe de pierre jaune, puritaine entre les puritaines, aux rues strictes, toujours vides, exemptes de souillures, parfaitement nettes, sans odeurs. Ville morte, ville de la loi et de l'ordre, peuplée de savants dont l'exégèse du Coran suffisait à remplir l'existence. Pas un étranger, pas même une de ces femmes cyclopes et somnambules que l'on croise dans les rues de Ghardaïa. Même les vieilles restaient cloîtrées. Immense couvent d'hommes, blêmes, anémiés, éteints par l'ombre des voûtes, où le seul prétexte à rencontre était un marché à l'encan. Les enchères s'y faisaient d'un clignement d'œil. On y discutait entre hommes graves, aussi purs et mornes qu'à la mosquée, parlant à voix basse..